



Dossier de Presse

Les Visas de l'ANI 2007

Association Nationale des Iconographes

Exposition des coups de cœur de l'ANI à Visa Pour l'Image - Perpignan 2007

Commission Exposition et
Direction Artistique :

Marie Andrieu

Tel : 33 06 23 08 61 96
iconomarie@yahoo.fr

Laetitia Guillemain

Tel : 33 06 84 23 96 65
laetitia.guillemain@free.fr

Yslane Haida

Tel : 33 06 20 05 01 60
yslane.haida@neuf.fr

Emmanuel Zbinden

Tel : 33 06 71 71 35 69
emmanuelzbinden@hotmail.com

Contact Presse :

Laetitia Guillemain

Tel : 33 06 84 23 96 65
laetitia.guillemain@free.fr

<http://ani-asso.neteyes.fr>

Les Visas de l'ANI 2007

Association Nationale des Iconographes

Pour sa cinquième édition, l'ANI présente cinq photographes sélectionnés parmi les coups de cœur de la 19ème édition de VISA POUR L'IMAGE-PERPIGNAN. Ces cinq photographes portent un regard incisif sur notre monde, sur ce qu'il a été, ce qu'il est aujourd'hui. Giuseppe Bizzari s'est plongé dans l'univers des prisons brésiliennes. Avec un point de vue serré, le photographe bouscule les codes du regard distancié pour une immersion totale dans son sujet. Sophie Gerrard articule son projet photographique autour des questions du recyclage des déchets électroniques en Inde. Elle met en regard des images de portraits posés et des photos d'accumulation de ces déchets dans des tonalités douces. Cette approche systématique accentue le propos sur ces conditions de vie intolérables. Eric Lusito s'est intéressé, quant à lui, aux stigmates d'un monde qui n'est plus et pose la question de la mémoire. Sa série sur les vestiges de l'Empire soviétique prend comme décor des bases militaires laissées à l'abandon. Ces photographies à la chambre s'imposent tels des monuments, emblèmes de ces lieux vides. L'accumulation des objets symboliques, portraits de généraux, d'hommes politiques et d'images de propagande renforcent l'intention. Camille Millerand pose un regard sur la jeunesse roumaine. Nouvelle venue dans l'Union européenne, la Roumanie oscille entre tradition et modernité. Le regard pluriel du photographe met l'accent sur la dualité de cette jeunesse. Enfin, Beat Schweizer présente une série de paysages suédois. La mise à nu de l'image et l'utilisation du noir et blanc subliment cette approche contemplative.

INFOS PRATIQUES

Adresse :

Le Bar Floréal
43, rue des Couronnes
75020 Paris
M° Belleville

Dates & Horaires :

Du jeudi 20 mars au samedi 19 avril 2008
ouvert tous les jours de 14h30 à 18h30

Vernissage : jeudi 20 mars 2008 à partir de 18h30

Les Artistes :

- **Giuseppe Bizzari** : Le pénitencier de Rio de Janeiro.
- **Sophie Gerrard** : E-Waste, India 2006.
- **Eric Lusito** : Le paradis perdu d'URSS.
- **Camille Millerand** : Jeunesse roumaine.
- **Beat Schweizer** : Shady Existence.

Le Jury :

- **Marie Andrieu**, responsable photo du Courrier de l'Atlas
- **Odile Andrieu**, présidente du festival Promenades Photographiques de Vendôme
- **Frédérique Babin**, rédactrice photo au Monde2.
- **Catherine Chevallier**, iconographe free-lance, photographe
- **Eric Facon**, photographe du Bar Floréal.
- **Dominique Gaessler**, fondateur éditeur de Trans Photographic Press.
- **Laetitia Guillemin**, iconographe free-lance, membre de FêtArt
- **Yslane Haida**, membre de l'ANI
- **Élisabeth Herring**, commerciale chez Picto.
- **Marie-Christine Karsenty**, co-fondatrice de Signatures.
- **Aurélie Lacouchie**, responsable de la photothèque de l'IAURIF
- **Cécile Lucas**, chargée de projet au Bar Floréal.
- **Emmanuel Zbinden**, iconographe free-lance
- **Claudia Zels**, iconographe à TV Grandes Chaînes

Giuseppe Bizzari**Série : Le pénitenciaire de Rio de Janeiro****Le pénitenciaire de Rio de Janeiro**

Le pénitenciaire de Rio de Janeiro

Depuis 1999, le photojournaliste Giuseppe Bizzari réalise des reportages dans le sombre univers des prisons brésiliennes. Grâce à la collaboration de Gunther Alois Zgubic, coordinateur de la commission pastorale des prisons au Brésil ("Pastorale Carceraria"), G. Bizzari a eu la possibilité de prendre des photographies dans l'un des plus célèbres centres pénitenciers du pays, celui de Carandiru mais également dans d'autres prisons à Sao Paulo.

L'archiduché des pénitenciers brésiliens et le mouvement national des droits de l'homme ont dénoncé auprès du haut commissariat aux droits de l'homme de l'ONU de nombreux cas de torture et de maltraitance dans les prisons.

Parcours

nationalité italienne

Né le 24 décembre 1958 à Rome

Vit et travaille à Rome

Giuseppe Bizzari collabore actuellement en tant que journaliste et photoreporter, avec différents journaux, magazines et agences à travers le monde: « D La Republica delle Donne » (Italie) ; « Il Venerdì di Repubblica » (Italie) ; « L'Espresso » (Italie), « Europa (Italie) », « Dario » (Italie) ; « Vanity » (Italie), « Caros Amigos » (brésil), « Galatea » (Suisse), « World Picture News » (USA), « AP » (USA), « ANSA » (Italie).

Il a également couvert en tant que photographe de nombreux programmes humanitaires de l'Organisation des Nations Unies notamment des programmes d'aide alimentaire : l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fond International pour le Développement Agricole (IFAD) et le programme alimentaire mondial des Nations Unies (WFP).

Travaux photographiques et expositions

2007, Brésil : exposition collective avec l'Association des journalistes étrangers de Rio de Janeiro (l'ACIE- Associação dos Correspondentes da Imprensa Estrangeira no Brasil) à la Oi gallery à Rio de Janeiro.

2006, Brésil : exposition collective avec l'Association des journalistes étrangers de Rio de Janeiro durant le Forum social mondial de l'éducation au centre sportif et culturel « Sesc of Nova Iguaçu » à Rio de Janeiro.

2002, Brésil : « Buchudas, les sages-femmes d'Amapá » au centre sportif et culturel « Sesc-Pompéia » de São Paulo.

1984, Italie : exposition individuelle au Centre des étudiants brésiliens de Rome.

Sophie Gerrard**Série : Ewaste****Ewaste**

C'est dans le cadre de son projet de fin d'étude du London College of communication que Sophie Gerrard se rend en Inde pour y réaliser le reportage « Ewaste » sur le recyclage des déchets électroniques. 20 à 50 millions de tonnes de déchets électroniques (« e-déchets ») sont produits à travers le monde chaque année. Ces déchets –vieux ordinateurs et appareils photo, téléphones portables, piles, câbles...- sont envoyés illégalement en Inde et dans d'autres pays en voie de développement pour y être recyclés. Ces e-déchets contiennent des métaux lourds (plomb, mercure) hautement toxiques pour l'homme et l'environnement.

Les images de Sophie Gerrard, très esthétiques, à la première lecture, heurtent ensuite le regard en dévoilant le quotidien des ces Indiens qui vivent et travaillent au milieu de ces amoncellements de déchets nuisibles.

Parcours

nationalité écossaise

Née le 22 mars 1978

Vit et travaille à Londres

Après avoir travaillé comme consultante environnementale, Sophie Gerrard effectue des études de photographie à Edinburgh (College of Art) puis complète sa formation par un cursus en photojournalisme à Londres (London College of Communication). Sophie Gerrard souhaite, grâce à son travail photographique, continuer à interroger l'opinion sur les questions environnementales à travers le monde. Ses reportages ont été publiés dans divers magazines, tels que The Guardian, The Time et a travaillé avec Greenpeace international.

Travaux photographiques et expositions

Janvier 2008, Suède : Exposition monographique au Arbetes Museum

Novembre 2007, Angleterre : Lauréate du Jerwood Photography Award

Novembre 2007, France : Représentée par la Galerie Photographer's Gallery à Paris Photo

Juin 2007, Luxembourg : Photo Meetings 2007- Exposition collective Galerie Clairefontain, Luxembourg.

Mai 2007, Angleterre : finaliste de la Deutsche Bank Pyramid Awards

Mars 2007, Canada : Magenta Foundation Selected UK Winner - Magenta Foundation

Décembre 2006, Angleterre : Exposition collective MA, LCC Atrium Gallery, Londres

Décembre 2006, Angleterre : Eye On The Elephant Elefest, exposition collective Elephant & Castle Subway, Londres

novembre 2006, Angleterre : Green Elephant, exposition individuelle, LCC Postgraduate Centre, Londres

Octobre 2005, Japon et Ecosse (Edinburgh): « 8 Colours », exposition collective ECA

Septembre 2005, Ecosse : (f)actual; Looking at Documentary Napier University, Edinburgh

Février 2005, Ecosse : 1ère et 4ème place du prix Lady Ross. Exposition, St Columba's Hospice, Edinburgh

Juin 2004, Ecosse : Exposition collective ECA, Edinburgh

Juin 2003, Ecosse : Bourse Andrew Grant, ECA, Edinburgh

Eric Lusito

Série : Les vestiges oubliés de l'Empire Soviétique



Les vestiges oubliés de l'Empire Soviétique

Sa passion pour la photographie débute en même temps que son intérêt pour les pays d'Europe de l'Est, notamment lors d'un premier voyage en Europe centrale en 2001. De ce voyage est né le projet "Les vestiges oubliés de l'Empire soviétique" qui est présenté en partie dans Les Visas de l'ANI 2007. De voyageur il se transforme peu à peu en archéologue, à la recherche de lieux emblématiques du système communiste. Il décide alors de se concentrer sur les vestiges de l'armée soviétique comme quintessence de sa démarche. Les bases militaires ont été abandonnées après le retrait des troupes entre 1990 et 1998 suite à la disparition du Pacte de Varsovie et de l'URSS. La plupart de ces lieux sont condamnés à disparaître. Le projet se veut documentaire et plasticien, car la décision de photographier un lieu est consécutive à un choc visuel. Le choix réfléchi et radical de prises de vues frontales restitue le mieux ce choc. Le projet se compose de prises de vue à la chambre et de collecte d'éléments visuels trouvés sur les lieux. Eric Lusito poursuit actuellement son projet photographique des vestiges soviétiques en Asie centrale afin de publier un livre de ces « trésors oubliés ».

Parcours

nationalité française

Née le 4 décembre 1976

Vit et travaille à Chamonix Mont Blanc

En 2005 Eric Lusito décide de se consacrer à l'image et la photographie et est autodidacte.

Eric Lusito est représenté par l'agence Bilderberg, Allemagne.

Ses photographies sont présentes dans les collections du MuCEM (Musée National des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée). Il souhaite poursuivre le projet en Asie centrale pour ensuite concevoir un livre.

Travaux photographiques et expositions :

2008, Hambourg : «Les vestiges oubliés de l'Empire Soviétique» sera exposé à la triennale de Hambourg du 11 au 20 avril.

2007, Nîmes : exposition galerie Neg/Pos .

En 2006 et 2007 il réalise un reportage sur la torture dans l'armée russe et le travail des Mères de Soldats de Saint-Pétersbourg.

2004 début du projet "Les vestiges oubliés de l'Empire soviétique"

Camille Millerand

Série : Perieti-Bucarest, une jeunesse partagée



Perieti-Bucarest, une jeunesse partagée

Qui sont les jeunes de Roumanie, aujourd'hui ? De la main-d'œuvre bon marché pour des entreprises étrangères qui ont délocalisé leurs activités. Des étudiants boursiers qui partent dans des universités européennes. Une classe moyenne émergente, tournée vers l'U.E. Et beaucoup de jeunes qui font encore vivre les villages roumains, mais qui rêvent de partir à Bucarest ou d'émigrer à l'étranger pour échapper au chômage et à la pauvreté. Le 1er janvier 2008, la Roumanie aura passé une année au sein de l'Union Européenne. Malgré tout, la jeunesse roumaine n'a pas encore fini sa mutation et elle devra trouver un équilibre entre la ville de toutes les possibilités et le village dépourvu de perspectives.

Parcours

nationalité française

Née le 17 juin 1983

Vit et travaille à Aubervilliers

Durant son apprentissage, pendant 3 années au sein de l'AFOMAV (centre de formation en photographique dans le 13e), Camille Millerand travaille en tant qu'étalonneur numérique au sein de l'agence Œil Public. Il réalise différentes commandes pour des collectivités territoriales (Mairie d'Aubervilliers, de la Courneuve et des Lilas) via l'agence Ressources Urbaines. Il devient photographe indépendant en 2007.

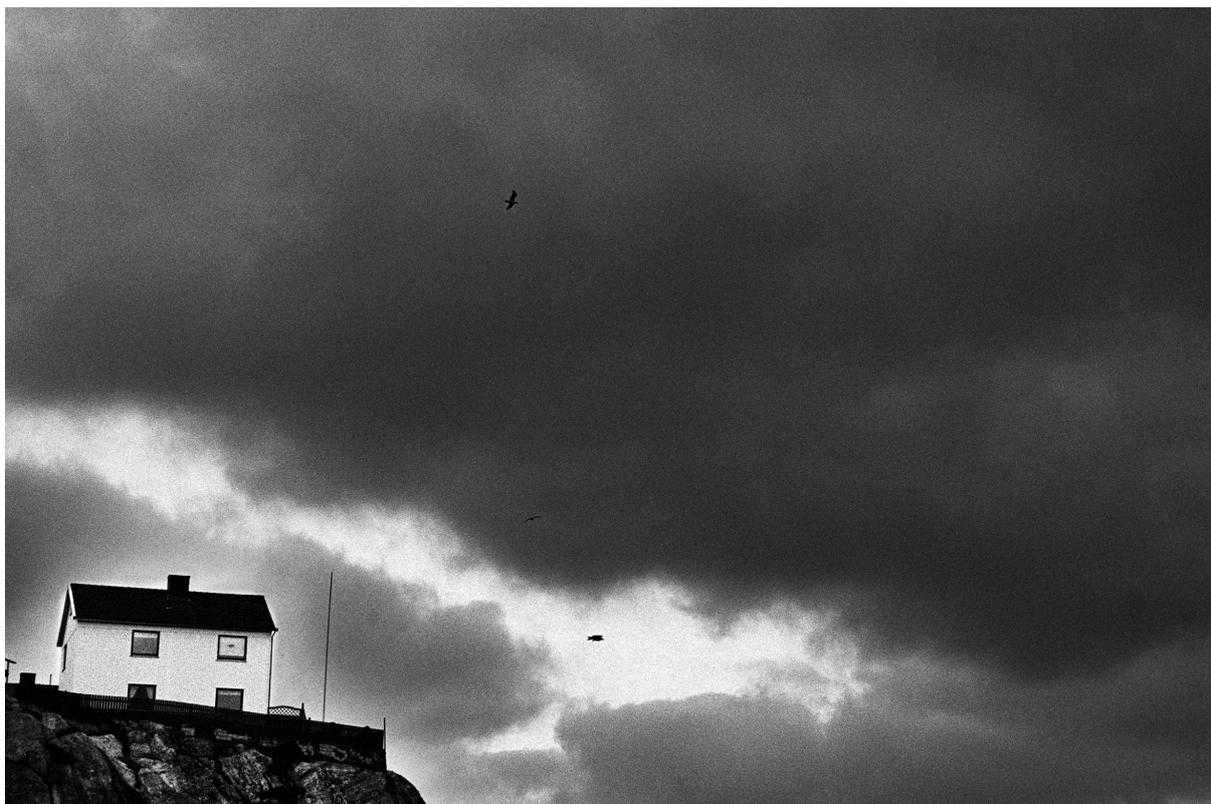
Il se consacre, actuellement, aux jeunes d'Aubervilliers et à ceux de la campagne vosgienne.

Travaux photographiques et expositions :

2006 : Lauréat de la bourse « Défi jeunes » dans le cadre d'un échange photographique avec Fatoumata Diabaté (photographe malienne) concernant un regard croisé sur les jeunes maliens vivant à Paris et ceux résidant à Bamako.

Juillet-Aout 2007, Lectoure : il expose «Bamako Paris» subventionné par la Direction Départementale Jeunesse et Sport (« Défi Jeunes ») et le Conseil Général de Seine-Saint-novembre 2007, Bamako : il expose à au sein du CFP (cadre de promotion pour la Formation en photographie) dans le cadre du festival off des 7 ème rencontres Africaines de la Photographie de Bamako.

«Bucarest Perieti» a été réalisé grâce à une bourse de l'A.P.D.F et du conseil régional d'Ile de France.

Beat Schweizer**Série : Shady existence****Shady existence**

« Shady existence » est une petite série d'images réalisée par Beat Schweizer lors de ses voyages en Suède en 2005 et en 2006. Ces images créent volontairement une atmosphère contraire aux stéréotypes répandus sur le tourisme suédois ; elles racontent une histoire sans être trop chargées d'informations.

Ce sont des images isolées, qui mises côte à côte forment un tout et ne sont pas liées par les limites du temps, de l'espace ou des gens.

Elles ont été choisies parce qu'elles expriment l'émotion obsédante d'un pays aussi rude et sauvage que solitaire et silencieux.

Parcours

nationalité Suisse

Née le 19 juin 1982 à Burgdof en Belgique

Vit et travaille en Suisse

Beat Schweizer a son premier contact avec la photographie alors qu'il travaille pour le service d'archéologie du canton de Berne. En 2003, il entre chez « Guy Jost, Atelier für Fotografie » en tant qu'assistant. Après la réalisation de nombreux reportages, il est aujourd'hui photographe free-lance et se concentre sur le contenu éditorial de sa ville natale, Berne.

Il est membre de la Swiss Press Photographers Association depuis 2005.

Travaux photographiques et expositions

2007, septembre : Divers reportages au Portugal

2007, juillet Reportage sur la minorité Rom au Kosovo pour l'ONG Stiftung für Menschenrechte und Freiheit (association pour les droits de l'homme et de la liberté), publié dans un quotidien à Berne.

2006 Travail photographique sur les «pilots» de Copenhague qui conduisent les bateaux dans les eaux peu profondes de la Baltique.

2003 - 2004 : Divers reportages autour de la «scène manifestation» à Berne

Association Nationale des Iconographes



L'association qui a fêté ses dix ans l'année dernière en 2007, rassemble des professionnels de l'image des différents secteurs : iconographe, rédacteur photo, documentaliste image et acheteur d'art autour d'une même passion pour la photographie et d'une volonté d'unir les savoirs en partageant les expériences mutuelles.

A travers l'organisation de débats, de projections photos et d'expositions, l'ANI engage une réflexion globale sur la photographie et le métier d'iconographe.

<http://ani-asso.neteyes.fr>

Les Visas de l'ANI

Les Visas de l'ANI sont le fruit d'une riche collaboration, débutée il y a neuf ans, entre VISA POUR L'IMAGE-PERPIGNAN (Festival International du Photojournalisme) et l'ANI (Association Nationale des Iconographes).

Ce travail collectif prend sa source lors des lectures de portfolios organisées par l'ANI durant la semaine professionnelle à Visa pour l'Image. Ce rendez-vous international du photojournalisme, carrefour des nouveaux courants photographiques, permet la rencontre entre plus de 350 photographes venus du monde entier et le regard des iconographes de l'ANI. Une quarantaine de dossiers ont ainsi été soumis à un jury, réuni à Paris, afin de faire vivre ces coups de cœur et de transmettre les émotions visuelles nées à Perpignan. Nous sommes heureux de vous présenter à la Galerie du bar Floréal les cinq travaux sélectionnés.



Depuis neuf ans, l'ANI nous fait l'amitié de recevoir des photographes pendant toute la durée de la semaine professionnelle du Festival International du Photojournalisme « VISA POUR L'IMAGE-PERPIGNAN ». Cet accueil bénévole nous permet d'être alertés sur de jeunes talents que nous n'avons malheureusement pas le temps de rencontrer dans l'effervescence du Festival.

Toute l'équipe de l'ANI assume ce rôle avec un enthousiasme débordant tout au long d'une semaine intense et malgré le nombre croissant au fil des années de photographes souhaitant un avis éclairé sur leurs portfolios, l'accueil réservé par les membres de l'ANI se fait toujours dans la joie et la bonne humeur.

Merci à toutes celles et tous ceux qui, depuis de nombreuses années, consacrent leur temps à porter leur regard sur le travail de toute une nouvelle génération de photographes parmi lesquels certains – parions-le ! – seront les grands de demain.

Jean-François Leroy



Crée en 1985, le collectif bar Floréal.photographie place l'humain et la société au cœur de ses actions photographiques et culturelles. C'est dans le quartier de Belleville, à Paris, que le collectif a installé sa galerie, un espace ouvert aux collaborations artistiques multiples qui accueille régulièrement des oeuvres de photographes, plasticiens et graphistes. Cette démarche marque également la volonté d'initier des échanges avec les publics les plus divers. C'est dans ce cadre que l'ANI y présente, depuis maintenant cinq ans, une sélection de travaux de photographes découverts à l'occasion du festival "VISA pour L'image -Perpignan."

www.bar-floreal.com



Acteur engagé et historique du photojournalisme depuis sa création en 1950, le laboratoire PICTO accompagne les plus grands photographes et soutien la jeune photographie à travers le parrainage de la Bourse du Talent et la participation aux expositions de Visa pour l'Image. Conscient des enjeux actuels du photojournalisme, et riche de l'expérience des Visas de l'ANI 2006, PICTO s'engage une nouvelle fois aux côtés de l'ANI et du Bar Floréal pour « donner à voir le meilleur ».

www.picto.fr



Partenaire de l'ANI depuis près de dix ans, cofondateur de la première et unique formation qualifiante au métier d'iconographe, l'EMI-CFD réaffirme à travers cette collaboration son engagement quotidien aux côtés des photographes.

Un engagement qui se traduit par la mise en place de différentes actions comme la création d'une bourse photo, l'organisation d'un Café photo mensuel et d'un cycle de conférences sur la photographie, le soutien régulier à des événements photographiques, ainsi que la publication de «Photojournalisme, à la croisée des chemins » avec les éditions Marval.

www.emi-cfd.com

Où ?

Le Bar Floréal 43, rue des Couronnes
75020 Paris - M° Belleville

Quand ?

Du jeudi 20 mars au samedi 19 avril 2008
ouvert tous les jours de 14h30 à 18h30

Vernissage :

jeudi 20 mars 2008 à partir de 18h30